

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes
Dimanche 16 février 2025

Textes proposés

Jérémie 17, 5 à 8

Luc 6, 17 à 26

1 Corinthiens 15, 12 à 20

(Trad. Second révisée 1978 dite "Colombe")

Cantiques (Arc en Ciel)

PS 1 Heureux

Chant "Bienheureux le pauvre"

Pendant la Cène ARC 774 Les invités

ARC 534 Seigneur fais de nous

LITURGIE COMMUNE EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

MOMENT MUSICAL

SALUTATION

Frères et soeurs,

Nous avons tellement de mal à faire trêve en nous même.

Nous remplissons notre temps comme une armoire comble.

Nous entassons nos années sans goûter la beauté du présent.

Et puis,

voici le culte qui fait renaître en nous le désir et l'attente,

voici ce temps où Dieu nous précède

et où il nous invite au calme et à l'écoute.

Nous allons de travaux en divertissements,

et nous ignorons le repos.

Nous courrons éperdument après l'on ne sait quelle réussite et quel but.

Et puis,

voici le culte où la Parole de Dieu ouvre, chaque fois à nouveau,

un espace dans nos vies, pour accueillir et pour aimer,

pour recevoir et pour donner.

C'est le temps de la grâce et de la paix.

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père en son Fils Jésus-Christ, notre frère.

Louons le Seigneur avec le psaume 1 "Heureux"

<https://youtu.be/aD11wA90sil?si=QXLhoBBE7QuEs3Be>

RECONNAISSANCE DU PECHE

Un jour, nous nous sommes mis en route
Pour aller jusqu'au pied de la croix,
 Pour chercher le pardon,
 Pour chercher la libération,
 Pour chercher la réconciliation.

O Père, nous ne voulons plus vivre
Tels que nous sommes.
Nous ne voulons plus vivre
Entourés de ces murs de haine,
 ces murs de guerre,
 ces murs de solitude,
 murs de notre misère,
 murs de nos plaintes,
 murs de notre mort.

Et voilà que nous étouffons!
O Père, nous t'apportons
Tout ce qui fait notre esclavage
Et nous rend aveugles.
Nous t'apportons
Toutes ces barrières qui nous éloignent de toi,
Tous ces murs qui nous divisent
Et nous emprisonnent.
Toi seul peut nous donner le pardon,
Toi seul peut nous libérer,
Toi seul peut nous réconcilier
 Et nous donner la paix!

En restant assis, nous chantons le spontané

SPONTANÉ (ARC 627) <https://video.link/w/VjHRc>

O mon Père,
Ma prière
Irait-elle jusqu'à toi,
Si toi-même,
Dieu qui m'aimes
Ne descendais jusqu'à moi ?

O mystère,
O mystère,
Adorable pour ma foi.

ANNONCE DU PARDON

Le Christ n'est pas d'abord un roi
qui règne sur le monde.

Il n'est pas d'abord un maître
qui conduit ses disciples.

Il a d'abord voulu être un serviteur, notre serviteur.

En effet, le Fils de l'Homme est venu
pour servir et non pour être servi.

Il est le serviteur qui nous relève
lorsque nous tombons,
qui nous redresse lorsque la vie nous courbe,
qui nous tient lorsque nous tremblons.

Il est le serviteur qui porte ce qui pèse sur nous :
le poids du passé, les échecs,
les amertumes, la haine.

Il est le serviteur,
lui le roi de gloire,
lui le Seigneur des seigneurs.

Et ce service est
notre pardon,
notre justification et
notre vie éternelle.

Relevés par le pardon, nous chantons

SPONTANÉ (ARC 259) <http://jp.w.free.fr/arc-en-ciel/louange/259-oui-je-veux-te-benir.html>

Oui, je veux te bénir et chanter ta louange,
Seigneur, mon Dieu, toi qui m'as pardonné.
En Christ tu m'as aimé d'un amour sans mélange
Et par sa mort tu détruis mon péché,
Et par sa mort tu détruis mon péché.

Prière d'illumination

Seigneur notre Dieu!
Tu t'es abaissé afin de nous élever,
tu t'es fait pauvre afin de nous enrichir,
tu es venu à nous afin que nous allions à toi.
Tu as été homme, comme nous,
afin de nous faire participer à la vie éternelle.

Nous voici assemblés en présence de ce mystère et de ce miracle,
pour t'adorer, pour te louer, pour annoncer et recevoir ta parole.
Par ton esprit, montre-nous et ouvre-nous le chemin qui conduit à toi,
afin que nos yeux s'ouvrent à ta lumière
et que nous devenions tes témoins,
pour toute notre vie.

Amen.

(Karl Barth)

LECTURE DE LA BIBLE

Jérémie, Chapitre 17, versets 5 à 8 (Traduction Segond révisée 1978 dite "Colombe")

5 Ainsi parle l'Éternel :

Maudit soit l'homme qui se confie dans un être humain,

Qui prend la chair pour son appui,

Et qui écarte son cœur de l'Éternel !

6 Il est comme un genévrier dans la steppe,

Et il ne voit pas arriver le bonheur ;

Il habite les lieux brûlés du désert,

Une terre salée et sans habitants.

7 Béni soit l'homme qui se confie en l'Éternel,

Et dont l'Éternel est l'assurance !

8 Il est comme un arbre planté près des eaux,

Et qui étend ses racines vers le courant ;

Il ne voit pas venir la chaleur

Et son feuillage reste verdoyant ;

Dans l'année de la sécheresse,

Il est sans inquiétude

Et il ne cesse de porter du fruit.

Evangile de Luc, Ch. 6, v. 17 à 26 (Traduction Segond révisée 1978 dite "Colombe")

17 Il descendit avec eux et s'arrêta sur un plateau où se trouvait une grande foule de ses disciples et une multitude de peuples de toute la Judée, de Jérusalem et du littoral de Tyr et de Sidon. Ils étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. 18 Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris. 19 Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous.

20 Alors il leva les yeux sur ses disciples et dit :

Heureux vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous !

21 Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés !

Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie !

22 Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'ils vous chasseront, vous insultent et rejetteront votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme.

23 Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères agissaient à l'égard des prophètes.

24 Mais malheur à vous, les riches, car vous avez votre consolation.

25 Malheur à vous qui êtes rassasiés maintenant, car vous aurez faim !

Malheur à vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et dans les larmes !

26 Malheur lorsque tous les hommes parleront bien de vous, car c'est ainsi que leurs pères agissaient à l'égard des faux prophètes !

1ère lettre aux Corinthiens, Chap. 15, v. 12 à 20 (Trad. Segond révisée 1978 dite "Colombe")

12 Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité d'entre les morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? 13 S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. 14 Et si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine. 15 Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous

avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité le Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent pas. 16 Car si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité. 17 Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés 18 et ceux qui sont morts en Christ sont perdus. 19 Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. 20 Mais maintenant, Christ est ressuscité d'entre les morts, il est les prémices de ceux qui sont décédés.

MEDITATION

Qui d'entre nous oserait tenir de tels propos ?

Qui d'entre nous oserait dire : « Heureux vous les pauvres ! Heureux vous qui avez faim ! Heureux vous qui pleurez ! » ?

Bien sûr pas dans l'enceinte d'un temple ou d'une église, ou à d'autres chrétiens ou sympathisants. Non. Qui oserait dire ça devant tout le monde, devant LE monde ?

Même si on prend l'exemple des récentes déclarations publiques politiquement incorrectes ou humainement risquées, il me semble que personne n'oserait dire ce que Jésus dit à la foule de disciples.

En revanche, la deuxième partie de cette déclaration sur le « malheur aux riches ! » serait sans doute moins polémique compte tenu de la conjoncture et de la thématique de la décroissance, à la mode particulièrement dans nos sociétés occidentales.

Mais de là à dire réellement qu'il ne faut pas que les riches trouvent où demeurer il y a un pas que personne ne fera, parce que, il faut bien le dire, le malheur qui est le plus reproché aux riches c'est surtout d'avoir pris notre part et notre place, celles qu'on aimerait bien avoir. C'est pour cette raison que, chez Luc, les riches ne sont pas la minorité qui aurait dévalisé le monde et les autres de toutes ressources, ou qui refuse tout impôt, mais c'est l'homme, c'est l'humain dans son ensemble.

La seconde partie n'est guère plus simple à assumer que la première. Personne n'oserait donc soutenir et répéter les paroles de Jésus, parce qu'il est certain que personne ne pourrait les entendre. Imaginez les

titres de la presse écrite et en ouverture des journaux télévisés, si elles étaient entendus à notre époque : «Provocation», «Indécences », «Appel à la révolution»,..., et imaginez les commentaires associés : «Incompréhensions du côté de la Fondation des Mal Logés, de ATD Quart Monde,...», «La Fédération des Acteurs de la Réinsertion Sociale réfléchit aux suites judiciaires à donner», «la blogosphère en ébullition», etc, etc... Et si ce n'était pas dans la Bible, il n'est pas certain que les Églises fréquemment entraînées par le souci de la bonne conscience n'emboîteraient pas elles aussi le chemin d'une pieuse indignation...

Alors pourquoi les propos de Jésus sont-ils a priori inaudibles aujourd'hui, alors même que, selon le texte, cela n'a pas provoqué le moindre scandale lorsqu'il les prononcées ? Parce que ce n'est pas une conception du bonheur compatible avec les aspirations humaines. Pour l'humain, il n'y a de bonheur que dans le fait de se retrouver comblé. Être heureux, selon le désir humain, c'est être comblé, pas besoin d'aller plus loin parce que c'est justement l'état qui est sensé satisfaire tout désir. Or dans notre texte sont déclarés «heureux» uniquement des gens qui manquent : les pauvres, ceux qui ont faim, ceux qui pleurent. Et toute la difficulté est là : comment Jésus peut-il déclarer « heureux » des gens qui ne sont pas comblés mais au contraire sont dans le manque ?

Déclarer heureux des gens qui ne sont pas complètement comblés, qui n'auraient pas forcément atteint absolument tout ce qu'on peut espérer atteindre mais qui ne sont pas non plus dans le manque, ça pourrait, à la rigueur, se comprendre.

Mais là, c'est l'inverse.

Il y a une manière de procéder pour rendre ce texte acceptable selon l'aspiration humaine : c'est d'insister sur la promesse de recevoir plus tard, et donc d'être comblé plus tard, et même d'être encore plus comblé que ce que l'on peut l'être humainement. Il suffit de ne pas déclarer heureux les pauvres, ceux qui ont faim et qui pleurent, ceux qui pleurent parce qu'ils sont pauvres, mais parce qu'ils vont plus tard recevoir ce qui leur manque et ainsi ils seront comblés. Jésus dit : « heureux vous les pauvres », et en entendant cela on ne sait pas trop où se mettre, mais il rajoute : « car le royaume de Dieu est à vous » ; il dit également : « heureux vous qui avez faim maintenant », et en entendant cela on est mal à l'aise, mais il rajoute : « car vous serez rassasiés ! » ; il dit aussi : « heureux vous qui pleurez maintenant » et en entendant cela

on est confus mais il rajoute « car vous serez dans la joie ! » etc. ... Si donc la perspective d'être comblé, plus tard, par un bonheur abyssal est bien là, alors ce propos est "sauvable", on peut le soutenir, ce n'est probablement pas celui qu'on va mettre en avant, mais après tout, vu que sa promesse de bonheur dépasse tout, on peut bien accepter qu'il déclare heureuses des situations qui nous paraissent à l'opposé. Et la morale sera sauve !

Les pragmatiques diront que, certes, Jésus a eu des paroles bien curieuses en déclarant heureux les pires situations qui puissent arriver aux gens mais au moins ses promesses de bonheur vont bien au delà de ce qu'on peut espérer, donc c'est bien à la lumière de ses promesses immenses qu'il faut comprendre ses paroles étranges ». Et donc par cet habile tour de passe passe, il est même possible d'aller jusqu'à dire que si Jésus a déclaré « heureux » les gens qui sont dans ces situations là, c'est pour qu'on ne s'attache à rien de terrestre ou de matériel et qu'on aspire à plus. Et on parvient alors par glissements successifs à faire dire aux paroles de Jésus tout le contraire de ce qu'elles disent. Les pauvres peuvent retourner à leur pauvreté, le bonheur n'est plus pour eux. Invoquer le manque et la pauvreté n'est qu'un alibi, une façon de parler... Le bonheur n'est que pour ceux qui le méritent...

Tout le problème est que, surtout dans nos sociétés actuelles, les Églises préfèrent largement promettre du bonheur. Pour balayer aussi devant notre porte, une majorité de protestants préféreront plutôt promettre ou invoquer la prospérité, signe de la sanctification ou, dans un autre registre plus charismatique, la guérison... Mais la question est : est-ce qu'on peut déconnecter la prédication de l'évangile, l'annonce du Dieu chrétien, de tout bonheur, de toute perspective de bonheur ? Je pense que tout est là dans cette ambiguïté là, dans cette tension là.

Sans l'ombre d'un bonheur possible, personne ne s'intéresse à ce que vous proposez, à ce que vous dites, et en même temps le bonheur invoqué se révèle très souvent une cruelle illusion. Parfois c'est même plus qu'une illusion, c'est une tentation et le désastre qui s'ensuit n'est pas moindre.

Pour illustrer cela revenons en arrière à l'époque de la première alliance, les choses sont claires et simples : il y a une promesse d'avoir une terre promise, d'être une grande nation, donc il y a un idéal d'être comblé. Mais la Bible nous révèle, et c'est son prix inestimable, que si la promesse a mis le peuple en route, qu'elle lui a fait vivre une histoire qu'absolument aucun peuple peut

se vanter d'avoir vécu, dès lors qu'elle a été accomplie, dès lors que le peuple a été comblé, ce fut le début de la fin. Le peuple se détourne de son Dieu, se divise, s'entretue, s'affaiblit, se fait exterminer (pour la partie nord a priori la plus prospère), se fait exiler (pour la partie sud) et ne retrouve plus jamais la moindre autonomie. Autrement dit, rien ne semble empêcher de dire que c'est la réalisation de son bonheur qui a engendré la perte quasi totale et définitive du peuple élu.

On peut alors penser, en résumant, que la première alliance a justement été écrite à partir de cette expérience violente et douloureuse de l'échec du bonheur dangereux, perdu, et que c'est ensuite autour de l'exil et des multiples dominations étrangères par la suite qu'ont été mis par écrit tous les récits (qui ont d'abord existé sous forme orale). Et peut-être après tout qu'un des meilleurs récits sur la question, c'est ce fameux récit de la chute dans le livre de la Genèse : ce jardin du bonheur qu'on ne saisit très lointainement qu'après le drame irréversible de sa perte. Bonheur réel pourtant sacrifié sur l'autel du désir fantasmé d'un bonheur jugé plus grand, plus total, plus parfait.

Et finalement est-ce que le bonheur, pour l'humain, n'est-ce pas toujours ce qu'il méprise tant qu'il l'a ou qu'il le vit, croyant qu'il y a plus. Et ce qu'il comprend mieux mais pleure quand il l'a perdu ?

Du coup, la prédication, lorsqu'elle promet (sans trop y réfléchir) des satisfactions éternelles, des bonheurs absolus, des accomplissements parfaits et prétend motiver les gens autour, ne se fait-elle pas involontairement la parole du serpent ? Toute l'ambiguïté, je le répète, est là, parce qu'il ne fait aucun doute qu'une promesse un tant soit peu comprise en dehors de la foi, se transforme sûrement en redoutable convoitise et en chemin de perte. Or, il n'y a aucune raison pour croire que nous sommes plus spirituels que les hébreux qui se sont fourvoyés. C'est pourquoi, ce matin, j'exhorte à ne pas travestir les paroles de Jésus.

Il dit : « heureux les pauvres » et c'est à prendre au pied de la lettre, pas à renvoyer à quelques rêveries lointaines. En disant : « heureux les pauvres », Jésus nous dit au moins deux choses.

Premièrement, le bonheur n'est pas une quête, quelque chose qui vient après une mise à l'épreuve, après une réussite quelconque. Il n'est pas un futur, un but, un salaire, une récompense. Il est un présent dans les deux sens du terme : un "ici et maintenant" donc un temps présent, et une grâce donc un présent au sens du don. Le référer à un futur c'est en faire la parole du

serpent, une convoitise, une tentation, une ruine. Le bonheur au futur c'est le bonheur au passé : il ne sera que pleurs et grincements de dents !

Deuxièmement, le bonheur, l'expérience du bonheur, ne change pas notre nature. Nous sommes « créatures » donc des êtres finis dont la vocation profonde et irrévocable est de n'être accomplis que dans la relation. La relation à Dieu et la relation aux autres. Autrement dit, aucun bonheur ne fera jamais de nous des dieux au sens d'êtres qui ne manqueraient de rien, qui n'auraient besoin de rien ni de personne. Alors, plus on manque et plus on cherche la relation et plus on a de chance de trouver ce bonheur, ce présent, cet accomplissement qui n'a lieu que dans la relation.

Et c'est sans doute là que se trouve la vérité des paroles étonnantes et inaudibles de Jésus :

« Heureux vous les pauvres car le royaume de Dieu est à vous ! » (c'est d'abord un présent),

« Heureux vous qui avez faim maintenant car vous serez rassasiés ! »

« Heureux vous qui pleurez maintenant car vous serez dans la joie ! » (la mise en lien par la recherche de la relation permettra que la grâce vous édifie et vous sanctifie, le futur, c'est le futur de la réalisation et de l'accroissement du présent).

Pourquoi ces paroles de Jésus n'ont-elle pas scandalisés son auditoire, et qu'il n'a pas eu besoin de les expliquer longuement et laborieusement pour qu'elles soient comprises immédiatement ? Parce qu'il est le seul pour qui entre ses paroles et lui il n'y a jamais eu ni écarts, ni doutes, ni tromperies. Il a accompli parfaitement ce pour quoi il a été envoyé : manifester jusqu'au bout la Parole et l'amour de Dieu pour le monde.

Et c'est bien pourquoi c'est lui, Jésus-Christ, notre accomplissement et notre bonheur.

Amen.

JEUX D'ORGUE

Chant "Bienheureux le pauvre"

<https://youtu.be/0wSYp723sx4?si=sQsj6Bw-hsP-cMch>

CONFESSION DE FOI

Je ne crois pas que je puisse confesser ma foi sans la vivre.
Je ne crois pas que je puisse dire avec quelques mots ce que je crois.
Je ne crois pas que je puisse dignement parler de Dieu
sans entrer en dialogue avec Lui.
Je ne crois pas que l'homme puisse enfermer Dieu
dans une confession de foi.
Je crois que finalement Dieu me dira qui je suis.
Je crois que Jésus est le visage humain de Dieu.
Je crois que l'Esprit de Dieu est plus réel que la mort qui nous entoure.
Je crois que la Lumière de Noël brille sur chacun de nos jours.
Je crois que le futur de Dieu avec nous
est plus important que notre passé avec ou sans lui.
Je crois que Jésus-Christ est mon Seigneur et Sauveur.

Amen.

Echange d'informations locales et nouvelles de l'Eglise universelle

Offrande

Il paraît qu'il y a des personnes qui n'aiment pas qu'on leur rappelle que l'Eglise ne vit que des dons ; des paroissiens qui souffrent quand leur trésorier, leur trésorière leur envoie une lettre de mobilisation pour que leur paroisse contribue à la vie de l'Eglise à sa juste hauteur !

Stop ! Halte à la souffrance !

De deux choses l'une :

- Ou bien le destinataire d'un tel courrier a contribué financièrement à faire vivre son Eglise ; il y a contribué à la hauteur de ses possibilités et n'a donc aucune raison de se sentir concerné par ce rappel !
- Ou bien il ne l'a pas fait ou pas assez et alors n'est-il pas normal que son trésorier le lui rappelle ?

Pour celles et ceux qui souffriraient, en n'ayant pas ou pas assez donné, il n'est pas trop tard pour guérir les douleurs de 2024 : vous pouvez encore aujourd'hui déposer au culte ou dans la boîte à lettres de la paroisse, un chèque de soulagement ou, pour ceux que le don rend joyeux, un chèque de bénédiction

Prière après l'offrande

Accepte Seigneur, nos offrandes
comme signes de notre gratitude pour tous tes dons.
Amen.

Sainte cène

PREFACE

Il est bon et joyeux de remercier Dieu pour la vie qu'il nous donne,
la vie terrestre et la vie éternelle;
pour le pain et le jus de la vigne de son repas.
Il est bon et joyeux d'être les invités, les amis, les frères de Jésus le Christ;
de reconnaître et de recevoir les signes de son amour,
de sa mort et de sa résurrection, de sa promesse et de son Royaume,
dans ce pain et dans ce jus de la vigne.
Il est bon et joyeux d'attendre la venue de l'Esprit Saint,
afin qu'en ce pain et ce jus de la vigne, nous ayons communion
les uns avec les autres,
et que nous recevions, chacun et tous ensemble, la vie qui vient de Dieu.
Il est bon de chanter la grâce et la fidélité du Seigneur

Cantique ARC 774 « Les invités »

<https://youtu.be/YLv4Uei7X2I?si=-Us9lwdeXGCaKKXG>

INSTITUTION

C'est pour nous rendre plus humains,
plus vrais, plus fraternels,
C'est pour rassembler dans l'unité
tous tes enfants dispersés
que Jésus, ton Fils,
a pris du pain,
l'a rompu en bénissant ton nom
et l'a partagé avec ses amis
en disant:

"Prenez et mangez-en tous,
ceci est mon corps livré pour vous".

Après le repas, il a pris la coupe
et de nouveau,
en bénissant ton nom,
il l'a donnée à tous ses amis en disant:

"Prenez et buvez-en tous:
ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé pour vous
et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela en mémoire de moi".

EPICLESE

Prions :

Toi qui nous rassembles et nous invites,
Eternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi.

Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée,
afin qu'en recevant ce pain et ce jus de la vigne, nous
recevions les signes visibles de ta présence invisible.

ANAMNESE

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus le Christ crucifié,
Et nous proclamons sa victoire sur la mort
jusqu'à l'accomplissement de son règne.

AMEN

INVITATION A LA CENE

En nous invitant à sa table
pour partager le pain et le jus de la vigne,
le Seigneur nous invite
à nous replacer devant lui.

Il nous invite à compter sur ses promesses:
de pardon, d'espérance.

Il reviendra pour qu'ensemble nous vivions
avec lui face à face, comme le rappelle Paul.

Il nous rappelle par ces signes
que sont le pain et le jus de la vigne
que Christ est vivant au milieu de nous;
c'est autour de lui que nous sommes rassemblés,
en communion les uns avec les autres.

Nous sommes, à notre tour,
les signes et les témoins de son amour.

Partager le pain et le jus de la vigne,
c'est répondre à cet amour de Dieu,
c'est faire cette démarche de confiance
où l'important n'est pas de nous regarder
d'abord nous-mêmes, mais de le regarder, lui.

Aussi, approchons-nous avec assurance,
approchons-nous de la table du Seigneur.

C'est notre façon de dire qu'ensemble nous
voulons nous mettre en route à la suite du Christ.

Nous le reconnaissons comme notre Seigneur,
notre Sauveur, Dieu au milieu de nous.

Nous voulons le louer et le servir.

Approchons-nous avec assurance et joie de celui
qui, par amour, est venu au milieu de nous.

Nous sommes tous invités à former un cercle autour de la table. Et que ceux
qui ne souhaitent pas communier, laissent tout simplement passer le pain et
le fruit de la vigne à leur voisin.

MUSIQUE

PRIERE DE COMMUNION

Dieu notre Père, nous te disons notre reconnaissance
de ce que ton Fils est passé de la mort à la vie.

Voici donc le pain de la vie, la coupe qui témoigne du salut.

Père, fais surgir maintenant ta vie parmi nous.

Envoie ton Esprit sur ton Église.

Que ce pain soit pour nous le corps de ton Fils ;

que ce vin soit pour nous le sang de ton Christ.

Que cette communion nous appelle à confesser, en paroles et en actes,
que Jésus-Christ est le Seigneur.

Regarde notre vie: tu connais les richesses qui s'y trouvent déjà,
mais tu sais aussi nos faiblesses.
Aussi, nous te le demandons : fais venir ton Esprit vivant.
Qu'il nous délivre de tout esclavage.
Ainsi, nous pourrions vivre pleinement ton amour au milieu des hommes,
nos frères.
O Père reçois la prière que ton Fils nous as appris à te dire tous ensemble,
dans la communion de l'Église universelle :

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.
Amen.

FRACTION – ELEVATION

en rompant le pain

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce
est communion au sang du Christ.

COMMUNION

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :
nous sommes le corps du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :
nous sommes le sang du Christ.

MUSIQUE

Prière après la communion

Nous te rendons grâce pour ce jour nouveau dans notre foi.
Nous te rendons grâce pour tout ce que nous avons reçu dans ce repas,
pour ton pain qui nourrit notre faim,

pour ta paix qui apaise notre inquiétude,
pour ta vie qui éclaire notre chemin,
pour ta Parole qui accompagne notre solitude.
Nous te rendons grâces parce que dans ta résurrection
tu nous attends et tu nous accompagnes.
Apprends-nous maintenant
à jeter encore une fois le filet de l'Évangile,
et à partager ce que tu nous donnes
avec ceux qui croiseront notre route.

Amen.

Chacun rejoint sa place et reste debout

Exhortation

Église, voici ta mission :

Annoncer et manifester à tous les hommes

- l'amour dont Dieu nous aime,
- la liberté qu'il donne dans la foi,

l'espérance selon laquelle aucun homme n'est perdu, mais chacun promis à la vie.

BÉNÉDICTION

Allez en paix.

Puisse le Dieu Saint vous surprendre en chemin,

Christ Jésus être votre compagnon de route,

et le Saint Esprit rendre légère votre démarche.

Amen.

Cantique ARC 631 "Toi qui disposes"

<https://youtu.be/dBDksMqN11M?si=vuMoGVZxho2Ce0QK>

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**